

# BULLETIN

DE

LA SOCIÉTÉ DES SCIENCES

HISTORIQUES ET NATURELLES

DE LYONNE.

---

19<sup>e</sup> VOLUME

---



AUXERRE

IMPRIMERIE PERRIQUET ET ROUILLE, EDITEURS.

---

1856.

## ALESIA.

---

De toutes les erreurs dont peut s'obscurcir la science, les plus dangereuses sont celles qui s'y introduisent à l'abri d'un nom et d'une position scientifiques qui commandent la confiance et inspirent en quelque sorte le respect.

M. Delacroix, président de la Société d'Emulation du département du Doubs, vient de publier, dans les mémoires de cette société, sous le titre de DÉCOUVERTE D'ALESIA, une dissertation dont le but est de prouver que la ville d'*Alesia* des Commentaires de César était située sur l'emplacement d'Alaise en Franche-Comté, entre Salins et Besançon (1).

La découverte d'*Alesia* est toute une révolution scientifique.

Ainsi, depuis le poète Héric, qui affirme avoir vu, au ix<sup>e</sup> siècle, les derniers vestiges de grandeur de la ville de César, jusqu'aux savants géographes Danville (2), Sanson (3), Bellet (4), Courtépée (5), etc., tout le monde se sera trompé étrangement.

L'académie de Dijon, la Commission des antiquités de la Côte-d'Or, le gouvernement lui-même auront concouru à une folle entreprise en s'imaginant de fouiller les ruines d'*Alesia*.

Les officiers d'état-major, en étudiant les travaux stratégiques de César devant le mont Auxois ; les antiquaires en recherchant les médailles, les reliques de toutes sortes recueillies dans les champs d'Alise ; tous les historiens qui, directement ou indirecte-

ment, ont pris l'emplacement de cette ville pour celui d'*Alesia*; tous les touristes qui sont venus au milieu des débris de la vieille cité rêver mélancoliquement à la destinée des empires ou s'émouvoir sur la tombe d'un grand peuple, tous auront été le jouet d'apparences trompeuses.

Il ne resterait plus enfin qu'à biffer ces pages, qu'à déposer ces croyances, qu'à secouer ces impressions.

Nous n'acceptons pas, pour notre compte, cette humiliante nécessité. Nous venons même essayer de prouver que M. Delacroix seul a fait erreur.

Et cette erreur est d'autant plus grave que M. Delacroix n'a pas cru devoir discuter l'opinion de ses devanciers, quelque haut placés qu'ils fussent dans l'estime des sayants, qu'il n'a pas même cité leurs ouvrages et que la cause qu'il porte ainsi devant le tribunal de l'opinion publique n'est pas suffisamment instruite, puisqu'il y manque le dossier de la défense. Qui pourrait affirmer, en un mot, que l'absence de cet élément essentiel d'appréciations n'ait pas rendu plus affirmatifs les hommes éminents qui se sont hâtés d'applaudir à la découverte de M. Delacroix (6).

## I.

### **Systeme de M. Delacroix.**

Le système de M. Delacroix, sur la situation d'*Alesia*, peut se résumer avec assez de précision. Nous le laissons, autant que possible, l'exposer lui-même.

*César, battu à Gergovie et séparé de l'Italie par les armées gauloises, les Cévennes et la difficulté des chemins,*